
Silence et trauma dans le roman américain post-11 septembre

Caroline Magnin*†¹

¹Voix Anglophones : Littérature et Esthétique (VALE) – Sorbonne Université : EA4085 – 28, rue Serpente, 75006 Paris, France

Résumé

Cette intervention se propose d'étudier la représentation littéraire du silence dans le roman américain post 11-Septembre. La notion de trauma, centrale aux romans à l'étude, entretient un rapport paradoxal à la question du langage. Elle repose en effet sur la confrontation avec un événement qui résiste à sa communication, et qui pourtant doit être verbalisé afin de permettre la guérison. La psyché de l'individu devient alors le lieu d'un conflit permanent entre nécessité et impossibilité de dire le souvenir traumatique. Dans les cas les plus extrêmes de terreur muette, l'individu se trouve parfaitement incapable de circonscrire l'expérience traumatique sur le plan linguistique car, par définition, elle dépasse le cadre de l'entendement, se trouvant en-dehors du champ des expériences humaines. Tous les autres symptômes du trauma, tels que les cauchemars ou les images obsédantes, découleraient ainsi de cette impossible inscription de l'événement dans le langage, conséquences d'un silence inévitable.

Les attentats terroristes entrés dans l'histoire sous le nom de " 11-Septembre " ont donné lieu à nombre de réponses littéraires, aux États-Unis comme dans le reste du monde. Tous les plus grands auteurs de fiction ont, dans les années qui ont suivi l'événement, proposé leur roman du 11-Septembre, comme si se confronter à l'événement en le faisant entrer en fiction représentait pour eux une sorte de devoir de mémoire. La question du silence et de ses représentations y tient un rôle prépondérant. D'un point de vue purement narratif, ces romans mettent en scène de nombreux personnages qui souffrent d'aphasie, comme par exemple le grand-père dans *Extremely Loud and Incredibly Close* et la jeune fille recueillie par Renata dans *The Writing on the Wall*, ou bien qui choisissent de garder le silence sur ce qu'ils ont vécu le jour des attentats - c'est le cas de Brian Remy, le personnage principal de *The Zero* -, ou encore de s'exprimer par d'autres moyens, comme le fait l'artiste de rue dans *Falling Man*.

Il s'agira ainsi d'étudier les stratégies à l'œuvre dans ces romans afin de donner corps littérairement au silence. On s'intéressera notamment à la place du vide, du blanc textuel et de la page blanche, ainsi qu'au rôle de l'image, muette, qui vient prendre le relais lorsque le langage articulé aussi bien que l'écriture semblent atteindre leurs limites et que les mots ne conviennent plus pour dire l'insoutenable. On y lira à la fois la non-inscription de l'événement traumatique, mais aussi parfois l'incompréhension, ou encore une certaine résistance, un acte politique, peut-être. Il s'agira enfin d'explorer la position du lecteur, confronté à des choix éthiques et esthétiques qui remettent en question sa position traditionnellement privilégiée, et le forcent à se mettre en quête de sens, c'est-à-dire de signification mais aussi d'une direction.

*Intervenant

†Auteur correspondant: caroline.magnin@live.fr

littérature et les arts visuels du monde anglophone ”, Sorbonne Université, juin 2018.

” La reconstruction du sujet traumatisé – exemple de *Falling Man* de Don DeLillo ”. *Congrès de la SAES, Reims, juin 2017.*

” ”On our way to dig up dad’s empty coffin”: absence et trauma dans *Extremely Loud and Incredibly Close* de Jonathan Safran Foer ”. *Journée d’étude ” Esthétiques de l’absence ” organisée par le laboratoire doctoral OVALE rattaché à VALE, Sorbonne Université, juin 2016.*

” Voix, silence et trauma : raconter l’Histoire dans *Extremely Loud and Incredibly Close* de Jonathan Safran Foer ”. *Journée d’étude ” Histoire et voix. Personnages et personae porteurs d’histoire(s) ”, Sorbonne Université, mai 2016.*